

La Trientale en w-e à Vierves
5 - 6 juin 2010
Guide : Bernard Clesse

Tradition bisannuelle qui connaît chaque fois un franc succès : la Trientale se retrouve pour un w-e à la maison mère des CNB. Comme d'habitude, nous profiterons pendant ces deux jours des compétences et de la disponibilité de Bernard qui nous a concocté un programme aux journées bien remplies. Un tout grand merci à lui.

La matinée du samedi est consacrée à la visite du Tienne de Breumont. Pelouse calcaire plein sud où le soleil tape dur. Site d'une richesse botanique exceptionnelle : ail des vignes, ail des ours, hélianthème, serpolet, sceau de Salomon odorant, lin purgatif, géranium sanguin, globulaire, genêt ailé, carline commune, orobanche de la germandrée... Des graminées : sésélière bleue, brize, brachypode penné, brome dressé, pâturin... Mais surtout : orchis homme pendu, orchis mâle, orchis brûlé, orchis grenouille, ophrys frelon, platanthères à 2 feuilles et des montagnes. Et le flambé : magnifique papillon blanc zébré de noir voletant sur les prunelliers. Les observations ornitho ne manquent pas non plus : tarier pâtre, bruant jaune, rougequeue à front blanc, pipit des arbres, pic noir, pouillot fitis, linotte mélodieuse, fauvette babillarde...

L'après-midi nous gagnons Dailly pour un petit périple en fagne schisteuse caractérisée par des forêts et des prés de fauche. Botanique : buplèvre en faux, polygala chevelu, potentille anglaise, ornithogale, trèfle intermédiaire, renoncule bulbeuse, chlore perfoliée, brachypode des bois... Ornitho : encore le tarier pâtre, la fauvette des jardins, l'accenteur mouchet, mais surtout l'hypolaïs polyglotte, le milan noir, la pie grièche écorcheur, le rossignol... Curieuse observation encore : la quenouille des graminées (*Epichloe typhina*) qui est un champignon ascomycète parasite se fixant en un manchon blanc puis jaune sur la plante hôte.

Dimanche matin, départ pour la grotte Notre-Dame à Vaucelles ; site où les nombreuses grottes résultent de la dissolution du calcaire par érosion chimique et physique due aux eaux acides du ruisseau. Nous grimpons vers la carrière pour prospecter une vaste pelouse calcaire de plusieurs ha. gérée par le projet LIFE. Différentes épervières, épiâtre des Alpes, oseille à écusson, salsifis des prés, vulnéraire, inule conyze, germandrée des montagnes et une superbe station de phalangères à fleurs de lis. Au loin, l'axe de la Meuse et vue sur les anciennes terrasses alluviales à fossiles.

Nous regagnons la vallée de la Jonquière par un vallon sec en sous-bois. Au loin, l'orage se précise. Il nous prendra de vitesse et c'est sous un véritable déluge, trempés jusqu'aux os, que nous retrouvons le parking où le soleil revenu rapidement sèche nos vêtements et ranime les enthousiasmes. Pique-nique et opération sèche-linge sur les toits des voitures !

Après-midi, petite halte au pied du château de Hierges avant Molhain où nous sommes attendus pour la visite de la collégiale, avec deux guides locaux pour un commentaire... en stéréo. Historique de l'édifice, détails de son riche passé, dalles funéraires et statues polychromes.

Nous partons ensuite pour un petit tour de quelques km le long du ruisseau de Deluve avant de grimper dans la forêt pour déboucher sur le panorama de la vallée du Viroin autour de la butte de Vireux-Molhain. Nous sommes en terrain ardennais avec des passages calcaires. Digitale, jaune, passageur champêtre, jasione, vipérine, raiponce en épi, campanule gantelée, millepertuis couché, ellébore fétide, silène penché, véronique officinale, doradille noire, néflier... Et la psathyrelle de Decandolle, un petit champignon fluét dans le sentier herbeux.

Cette fois, nous gagnerons la course contre la deuxième drache de la journée : la terrasse couverte de la Taverne de Hierges nous accueille pour le point final du w-e, un bon moment pimenté par le patron de l'établissement, un personnage sympathiquement folklorique et accueillant que nous n'oublierons pas de sitôt...

Gabriel Ney